

A photograph of a kitchen scene featuring a white teapot and a gas stove with aubergines. The teapot is in the background, and the aubergines are in the foreground, some resting on the stove. The text is overlaid on the image.

Aubergine

Claron McFadden
concert

BIR DALDA

On one branch, two cherries
one is red, one is white
If you love me
write your letter quickly

Wave it, wave it, your handkerchief
Night has fallen, give me my love
Wave it, wave it, your hair
Night has fallen, I'll confess my soft guilt

CULINAIR MIGRANT

When I look at the map of the world, my eyes
travelling from east to west and back again,
I picture myself on the famous Silk Road, and I get
this romantic notion of camel caravans
striding across scorching deserts, transporting all
kinds of goods:

Silk, satin, musk, myrrh, gold, rubies, diamonds,
mirrors, tapestries, literature, horses, almonds,
onions
and the Watermelon, which the Chinese call
“tshigua”

But when I look at the world map, my eyes travelling
from east to west and back again.

I also see

Asbestos, rhino horns, gunpowder, an interchange of
people, languages,
religions, the enslaved, alcohol
bacteria, venereal diseases, gonorrhoea, syphilis
and herpes.

When I look at the world map, like a vast network
moving in all directions,
the aubergine in particular catches my eye, with its
extremely nomadic lifestyle.

Originating small and green in South-East Asia,
then gaining weight as it moves into Southern China,
Then it's just a hop skip and a jump to Persia and the
Islamic world,
and by the time it reaches Europe, it's the colour of
the finest Bordeaux...

When I look at map of the world my eyes travelling
from east to west and back again,
everywhere the aubergine goes, it becomes part of
the landscape,
gets appropriated into the hearts and traditions of the
people.
Even the name aubergine reflects centuries and
centuries of migration:

Vaatingan, Badanjan, Baadangan,
patlidjan, tabendjalts, brinjal,
berenjena, beringela, melanzane,
verangène, meringeane, bélingène, berengère,
beringène,
Aubergine.

As I look at the map of the world, my eyes travelling
from East to West and back again,
everywhere this “culinary-migrant” goes, with its
small purple backpack and unpronounceable name,
it’s met with distrust, tinged with curiosity.
That’s how aubergine got its nickname “mala insana”
or “the apple of madness”
Around 1600, an English herbalist named Gerarde
wrote:
“In Egypt and Barbary they used to eat the fruit of
‘mala insana’
boiled or roasted under ashes with oil, vinegar and
pepper, the way people used to eat mushrooms.

But I rather wish Englishmen to content themselves
with meat and sauce from their own country,
than with fruit and sauce eaten with such peril.

For doubtless these apples have a mischievous
quality,
the use thereof is utterly to be forsaken.
Therefore it is better to esteem this plant
and have it in your garden for your own pleasure and
the rareness thereof,
than for any virtue or good qualities yet unknown.”

He tried to warn his fellow countrymen,
but it was already too late.

And as I keep looking at the map of the world, I see
people on the move,
from east to west and back again.
and people try to hold onto their traditions.
But it's always too late,
because nothing ever stays the same.

EL ANO

Next year

Next year you won't be my friend anymore

You will be my lover

You will be my lover, I tell you now

Next year

Next year I will give you twelve months

It is not elegant

I will give you more time

I will give you twelve months, that is not just a little
while until you can sleep on my pillow without a care

And whether you want it or doubt it

Those phrases of yours don't hurt me

If the fire burns, it depends on you

whether you are my friend or my lover

TEXT VIDEO

Why do we always seem to get quiet right when we first start eating?

What is going on in our minds during those first 10 seconds of silence?

We sing for this.

Music, yes.

Every time I sing, I am calling people to be good.

You are a mezzo-soprano? Yes.

Orlofsky. Yes.

Fledermaus. Yes.

Adela. You? Mezzo-soprano?

Soprano.

Soprano?

Where do we go when we make music? We are
going somewhere, but where?

For me? I don't know. It's like travelling.

You travel somewhere.

Not together.

The music helps people to ...

heal.

Heal.

Yes, to heal from ...

all the bad things inside of them.

I believe there is a goodness in your heart. Always.

Maybe we can ...

crack these walls

and reach the goodness in their hearts with our

music.

EVLERINE

I arrived at your house and my heart sank
I thought the thorn in my foot was a rose

I arrived at your house but I did not go inside
I didn't know my friends were my enemies

I arrived at your house and my heart sank
I thought the thorn in my foot was a rose

BIR DALDA

Sur une branche, deux cerises

Une rouge, une verte

Si tu m'aimes

Écris vite ta lettre

Agite, agite ton mouchoir

La nuit est tombée, donne-moi mon amour

Agite, agite tes cheveux

La nuit est tombée, je vais confesser mon doux
péché

CULINAIR MIGRANT

Quand je regarde la carte du monde, mes yeux
voyageant d'est en ouest et retour,

Je me vois sur la fameuse Route de la Soie, et j'ai
cette notion romantique des caravanes de chameaux
foulant des déserts torrides, transportant toutes
sortes de marchandises :

Soie, satin, musc, myrrhe, or, rubis, diamants,
miroirs, tapisseries, littérature, chevaux, amandes,
oignons
et la Pastèque, que les Chinois appellent « tshigua »

Mais quand je regarde la carte du monde,
mes yeux voyageant d'est en ouest et retour,

Je vois aussi

Amiante, cornes de rhinocéros, poudre à canon,
interactions de personnes, de langues,

De religions, esclaves, alcool

bactéries, maladies vénériennes, gonorrhée, syphilis
et herpes.

Quand je regarde la carte du monde,
vaste réseau mouvant dans toutes les directions,
C'est l'aubergine en particulier qui happe mon
regard, avec son style de vie extrêmement nomade.

À l'origine, petite et verte (ovale) en Asie du Sud-Est,
Prenant du volume vers le Sud de la Chine
De là, il n'y a qu'un bond, un pas vers la Perse et le
monde islamique
Et quand elle atteint l'Europe,
elle a la couleur du meilleur Bordeaux...

Quand je regarde la carte du monde,
mes yeux voyageant d'est en ouest et retour,
partout où va l'aubergine,
elle devient une partie du paysage,
les cœurs et les traditions des gens se l'approprient.

Même le nom de l'aubergine reflète des siècles et
des siècles de migration :

Vaatingan, Badanjan, Baadangan,
patlidjan, tabendjalts, brinjal,
berenjena, beringela, melanzane,
verangène, méringeane, bélingène, berengère,
beringène,
Aubergine.

Quand je regarde la carte du monde,
mes yeux voyageant d'est en ouest et retour,
partout où va cette « migrante culinaire », avec son
petit sac à dos pourpre et son nom imprononçable,
elle ne récolte que méfiance, teintée de curiosité.
C'est ainsi que l'aubergine fut surnommée
« mala insana » ou « pomme de folie ».

Vers 1600, un herboriste anglais, Gerarde, écrit :
« En Égypte et en Barbarie,
ils consommaient le fruit de la 'mala insana'
Bouilli ou grillé sous la cendre avec de l'huile, du
vinaigre et du poivre, à la façon dont les gens
mangeaient les champignons.

Mais je préférerais que les Anglais se contentent
De la viande et de la sauce de leur propre contrée,
Plutôt que des fruits et de la sauce présentant un tel
danger.

Car il ne fait aucun doute que ces pommes sont
dotées de nocivité,
Et que leur usage doit être formellement proscrit.
Il vaut dès lors mieux estimer cette plante
Et l'avoir dans votre jardin pour votre propre plaisir et
sa rareté,
Que pour toute vertu ou qualité bénéfique inconnues
à ce jour. »

Il a tenté de prévenir ses compatriotes,
Mais il était déjà trop tard.

Je regarde toujours la carte du monde,
et je vois des gens en mouvement,
D'est en ouest et retour.
Et les gens s'accrochent à leurs traditions.
Mais il est toujours trop tard,
Parce que rien ne reste jamais pareil.

EL ANO

L'année prochaine...

L'année prochaine, tu ne seras plus ami

Tu seras mon amant...

Tu seras mon amant, je te le dis maintenant

L'année prochaine...

L'année prochaine, je te donnerai douze mois.

Ce n'est pas élégant.

Je te donnerai plus de temps.

Je te donnerai douze mois, ce n'est pas rien, jusqu'à
ce que tu puisses dormir sur mon oreiller sans souci.

Et que tu le veuilles ou que tu en doutes.

Tes phrases ne me blessent pas.

Si le feu brûle, cela dépend de toi
que tu sois mon ami ou mon amant.

TEXT VIDEO

Nous chantons pour cela.

La musique, oui.

Chaque fois que je chante,
j'appelle les gens à êtres bons.

Tu es un mezzo-soprano ? Oui.

Orlofsky. Oui.

Fledermaus. Oui.

Adela.

Toi ? Mezzo-soprano ?

Soprano.

Soprano ?

Où allons-nous quand nous faisons de la musique ?

Nous allons quelque part, mais où ?

Moi ? Je n'en sais rien. C'est comme voyager.

On voyage quelque part.

Pas ensemble.

La musique aide les gens à...

guérir.

Guérir.

Oui, à guérir de...

Toutes les mauvaises choses à l'intérieur d'eux-
mêmes.

Je crois qu'il y a une bonté dans ton cœur. Toujours.

Peut-être pouvons-nous...

Casser ses murs

Et atteindre la bonté au-dedans

De leur cœur avec notre musique.

EVLERINE

Je suis arrivée chez toi et mon cœur s'est brisé.
J'ai pris l'épine dans mon pied pour une rose.

Je suis arrivée chez toi et mon cœur s'est brisé. J'ai
pris l'épine dans mon pied pour une rose.

BIR DALDA

Twee kersen, aan één tak
De ene rood, de andere groen
Als je van mij houdt
Stuur me dan gauw je brief

Zwaai, zwaai met je zakdoek
De avond is gevallen, stuur me mijn geliefde
Zwier, zwier je haren los
Als het avond wordt, vertel ik je mijn zoete zonde

CULINAIR MIGRANT

Als ik naar de wereldkaart kijk, zwerven mijn ogen
van oost naar west en weer terug

Ik zie mezelf op de beroemde Zijderoute en ik krijg
romantische ideeën over kamelenkaravanen
schrijdend door verzengende woestijnen,
beladen met allerlei goederen:

zijde, satijn, muskus, mirre, goud, robijnen,
diamanten, spiegels, wandtapijten, literatuur,
paarden, amandelen, uien en watermeloen,
wat de Chinezen « tshigua » noemen

Maar als ik naar de wereldkaart kijk
zwerven mijn ogen van oost naar west en weer terug
Ik zie ook

asbest, hoorns van neushoorns, buskruit,
een uitwisseling van mensen, van talen
van religies, tot slaaf gemaakte mensen, alcohol
bacteriën, geslachtsziekten, gonorroe, syfilis en
herpes

Als ik naar de wereldkaart kijk,
een breed netwerk met ontelbaar veel richtingen
is het de aubergine in het bijzonder die mijn blik
vangt, met zijn extreem nomadische levensstijl
Klein en groen van origine,
ontstaan in Zuidoost Azië,
toegenomen in volume bij aankomst in Zuid-China
Vandaar één grote sprong: een route langs Perzië en
de Islamitische wereld
En wanneer ze Europa bereikt,
heeft ze de kleur van de allerbeste Bordeaux...

Wanneer ik naar de wereldkaart kijk,
reizen mijn ogen van oost naar west en weer terug
Overal waar de aubergine gaat,
wordt ze deel van het landschap
De harten en de tradities van de mensen
passen zich aan

Zelfs de naam van de aubergine reflecteert eeuwen
en eeuwen van migratiegeschiedenis:

Vaatingan, Badanjan, Baadangan,
patlidjan, tabendjalts, brinjal,
berenjena, beringela, melanzane,
verangène, meringeane, bélingène, berengère,
beringène,
Aubergine.

Als ik naar de wereldkaart kijk, reizen mijn ogen van
oost naar west en weer terug
Waar deze « culinaire migrant » ook gaat, met haar
paars rugzakje en onuitspreekbare naam,
oogst ze enkel maar wantrouwen,
omhuld in nieuwsgierigheid
Dat is hoe de aubergine haar bijnaam « mala
insana » of « appel der waanzin » kreeg

Rond 1600, schreef Gerard, een Engelse herborist:
“In Egypte en Barbarije aten ze vroeger
de vrucht van de ‘mala insane’.
Gekookt of gegrild onder het as met olie, azijn en
peper, net als hoe de mensen ook paddenstoelen
aten.

Maar ik zou liever willen dat de Engelsen genoeg
hadden aan vlees en saus uit eigen land,
dan vruchten en saus te eten met zulk risico.
Want ongetwijfeld zijn deze appels schadelijk.
En van het eten ervan moet worden afgezien.
Men moet deze plant dus goed inschatten
en haar in uw tuin hebben voor uw plezier en haar
zeldzaamheid,
dan voor haar tot op heden onbekende deugden of
kwaliteiten.”

Hij heeft geprobeerd om zijn landgenoten te
waarschuwen.

Maar het was al te laat.

Ik kijk nog steeds naar de wereldkaart en ik zie
mensen in beweging
van west naar oost en weer terug
en mensen houden zich vast aan hun tradities
maar het is altijd te laat
want niets blijft ooit hetzelfde

EL ANO

Volgend jaar

Volgend jaar zal je mijn vriend niet meer zijn

Je zal mijn geliefde zijn

Je zal mijn geliefde zijn, dat zeg ik je nu al

Volgend jaar

Volgend jaar, ik geef je twaalf maanden

Dat is niet elegant

Ik zal je meer tijd geven

Ik geef je twaalf maanden, dat is niet niets,

totdat je zorgeloos op mijn hoofdkussen

in slaap kan vallen

En of je het nu wilt of er juist aan twijfelt

Die zinnnetjes van jou doen mij toch niets

Als het vuur brandt, hangt het van jou af

of je mijn vriend of geliefde bent

VIDEO

Wij zingen hiervoor.

Muziek, ja.

Telkens wanneer ik zing, roep ik de mensen op om goed te zijn.

Ben jij een mezzosopraan? Ja.

Orlofsky. Ja.

Fledermaus. Ja.

Adela. JIJ? Mezzosopraan?

Sopraan.

Sopraan?

Waar gaan we heen als we muziek maken?

We gaan ergens heen, maar waar?

Ik? Ik heb geen idee. Het is zoals reizen.

Je reist ergens heen.

Niet samen.

Muziek helpt mensen

om te

genezen.

Genezen.

Ja, genezen van...

Alle slechte dingen die binnenin leven.

Ik denk dat er altijd een goedheid in je hart schuilt.

Altijd.

Misschien kunnen we...

die muren doorbreken

En het goede binnenin, in hun hart,

bereiken met onze muziek

EVLERINE

Ik kwam bij je thuis en mijn hart brak.

Ik zag de doorn in mijn voet als een roos.

Ik kwam bij je thuis en mijn hart brak.

Ik zag de doorn in mijn voet als een roos.